

N° 104
Avril 2010

TERRE DES HOMMES ALSACE

Antoine de Saint-Exupéry



Photographie Antoine Steib – Haïti - Novembre 2009

AIDE DIRECTE A L'ENFANCE EN DETRESSE



SIEGE : 3 rue des Prés 68170 RIXHEIM Tél. 03 89 70 17 35
CCM DU VIEIL ARMAND 60646740 – IBAN FR76 1027 8035 1000 0606 4674 050
www.terredeshommes-alsace.com
tdh.alsace@wanadoo.fr

Edito

Notre Planète est au plus mal !

Haïti, mardi 12 janvier 2010, une catastrophe sans précédent ! Une date qui marquera à tout jamais un pays entièrement détruit. Des chiffres inimaginables entre les morts, les blessés, les sans-abris. La reconstruction demandera des efforts importants ainsi que plusieurs années pour nécessaire, en soutenant les enfants haïtiens.

Depuis, la terre tremble au Chili, El Niño continue d'affoler la météo en Amérique avec une canicule au Brésil, des inondations terribles au Pérou et au Mexique, des tempêtes de neige exceptionnelles aux Etats-Unis, une sécheresse terrible en Equateur. En Inde aussi sévit une sécheresse hors norme.

Tous ces phénomènes ne facilitent pas la vie au quotidien des enfants soutenus dans nos projets à travers le monde. A cela se rajoutent la crise, la spéculation alimentaire, le développement de certains pays au détriment d'une partie de leur population, etc.

Malgré tout, nous nous devons de rester optimistes et continuer à être actifs en espérant que les consciences évoluent. Je crois fermement aux jeunes, que nous rencontrons lors des projections que nous faisons dans les collèges et les lycées. Je reste persuadé qu'ils sauront mieux faire que les générations précédentes. Nous semons des graines en les rencontrant, et les récoltes augmentent régulièrement avec plein d'actions solidaires individuelles et collectives.

Dans ce bulletin justement, les jeunes de Don Bosco Landser montrent l'exemple à suivre. La catastrophe en Haïti occupe logiquement une place importante avec le témoignage émouvant du retour à Port-au-Prince d'Alain Steib. Les divers responsables pays relatent un peu la vie de nos projets en Inde, à Madagascar, au Pérou, au Vietnam et le Docteur De Geeter nous rappelle les actions de notre volet « A cœur battant », qui sans bruit, ni tapage médiatique, sont d'une grande efficacité depuis plusieurs décennies. Emmanuel, notre trésorier, vous informe des résultats financiers de l'association pour l'exercice 2009.

Le 8 mai aura lieu une randonnée suivie d'un pique-nique auquel sont conviées toutes les personnes appartenant, ou pas encore, à la grande famille de Terre des Hommes Alsace. Cela pour renforcer les liens entre les divers acteurs et créer une nouvelle dynamique afin de continuer notre devoir de ne pas accepter les injustices grandissantes du monde.

Sommaire :

Page 1	Photo Haïti
Page 2	Edito
Page 3	Bilan 2009
Page 4 + 5	A coeur battant
Page 6 + 7	Inde
Page 8 + 9	Pérou
Page 10 + 11	Haïti
Page 12 + 13	Témoignage Alain Steib
Page 14 + 15	Madagascar
Page 16	Vietnam
Page 17	Jouets Don Bosco - Saint André
Page 18	Pique-nique du 8 mai 2010
Page 19	Pub et Parrainage

Pour des raisons économiques, le conseil d'administration a décidé de ne plus éditer que 2 bulletins par an, ce qui veut dire que la prochaine édition sera publiée début décembre 2010. Par contre, un courrier personnalisé sera envoyé aux parrains par les responsables pays, avec des nouvelles spécifiques aux projets soutenus.

Bonne lecture et merci pour votre fidèle et précieux soutien.

Simon Rey



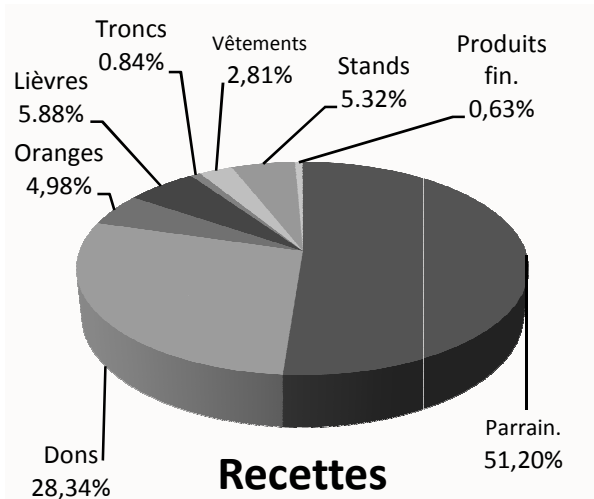
N° 104 Avril 2010

TDH ALSACE 3, rue des Prés 68170 RIXHEIM

Tél. 03 89 70 17 35

Directeur de Publication : Simon REY Imprimeur: Ets LOOS Mulhouse
Dépôt legal **Décembre 2009** 2000 exemplaires

Si l'année 2009 m'était « comptée »....



Recettes 2009 : 740789 €

Les parrainages et dons représentent 79% des fonds collectés. Le résultat de l'« opération Lièvres » progresse de 19% et compense la diminution des ventes d'oranges (-14%).

Soulignons également la présence de nos bénévoles à diverses manifestations (stands, troncs, ventes de vêtements).

Ils ont recueilli près de 66500 € (qui s'ajoutent aux 80500 € oranges et lièvres). Malgré nos craintes liées à la crise, l'année 2009 se solde par une augmentation de près de 14% des recettes. Rappelons toutefois qu'en 2008, l'association avait supporté une baisse de 35% et avait dû puiser dans ses réserves pour près de 196000 €. L'association a bénéficié cette année d'un legs de 76000€ qui a contribué à reconstituer les réserves à hauteur de 93500€.

Dépenses 2009 : 647131 €

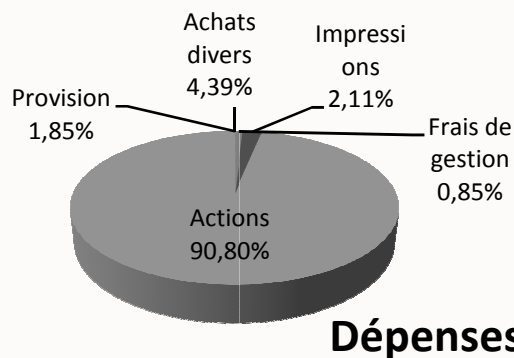
Composée exclusivement de bénévoles, l'association veille à ce que la quasi-totalité des fonds récoltés profite avant tout aux enfants. Les actions (aides versées) représentent 587600 € (90,80% des charges).

Les **frais de gestion** ne représentent que **0,85% des dépenses** (5478 €).

Le total des charges est en diminution de 24% par rapport à l'année précédente. Cette baisse répond à notre engagement pris lors de l'assemblée générale 2009: « Maîtriser nos dépenses, afin de faire face à la crise annoncée » !

Par exemple, nous avons réduit les frais postaux en ne faisant plus appel à un prestataire pour l'expédition du bulletin.

A notre grand regret, nous avons dû également refuser certaines aides ponctuelles. En parallèle, des actions ont été menées afin de récolter plus de fonds.



Actions 2009 : 587589 €

Terre des Hommes Alsace avait dû faire face en 2008 à la baisse de ses recettes et à une augmentation de près de 10% des sommes versées dans les différents programmes.

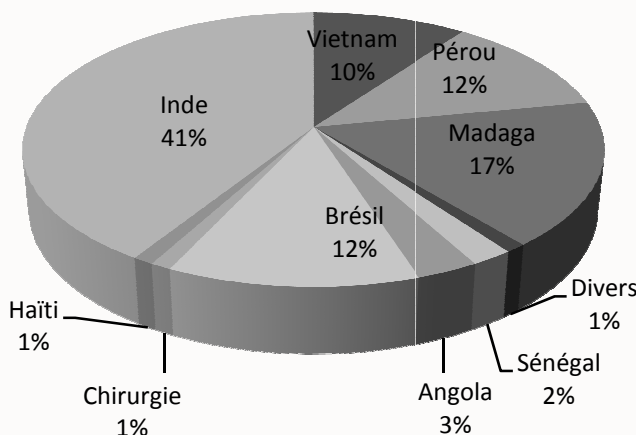
Rappelez-vous, nous construisions une école en Inde et nous avons largement dépassé le budget alloué à l'opération « A cœur battant » en raison de complications médicales. La vie des enfants en dépendait...

En 2009, l'association devait retrouver une certaine sérénité en respectant le budget voté en début d'année pour chacun des programmes. Certes, il a parfois été difficile de refuser certains appels à l'aide, mais nous devons garder à l'esprit que la pérennité de notre association en dépendait.

D'ailleurs, nous ne connaissons pas l'impact futur de la crise sur les fonds collectés.

Emmanuel, Trésorier

Actions



"A CŒUR BATTANT"

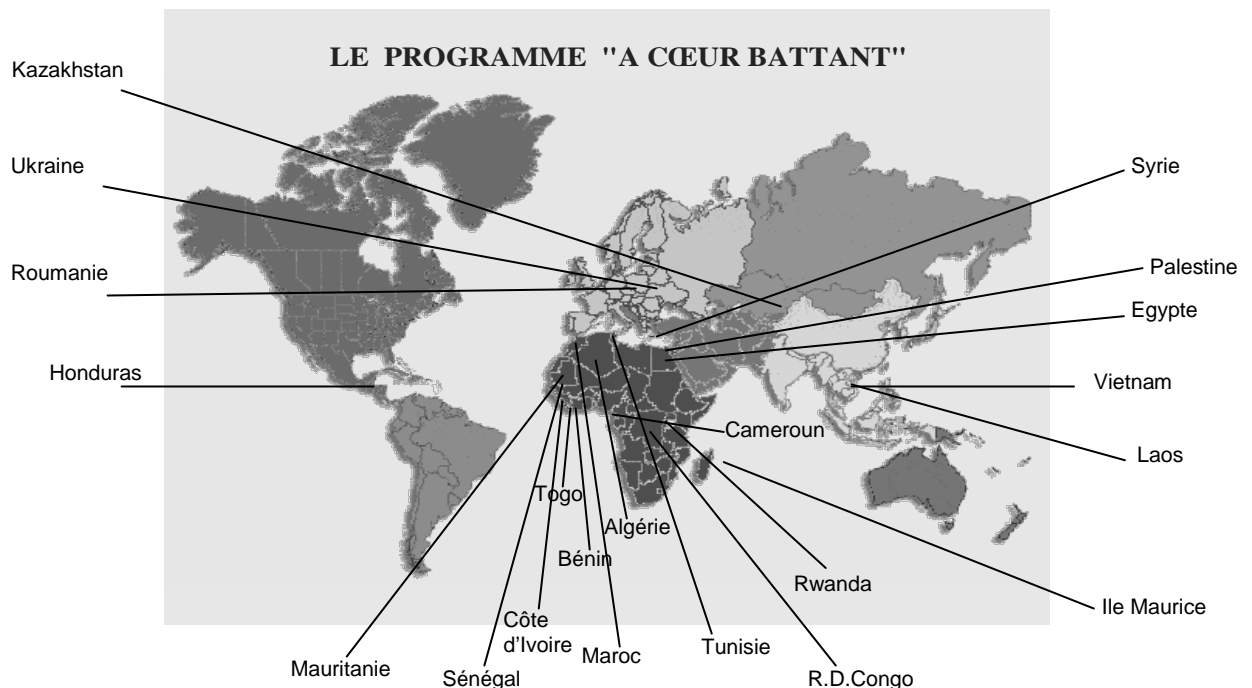
"La main qui donne est toujours au-dessus de la main qui reçoit" (Sage du MALI)

C'est dans les années 1980 que Terre des Hommes Alsace est venue pour la première fois à Strasbourg avec le dossier d'une petite fille marocaine de 3 ans, atteinte d'une malformation cardiaque inopérable dans son pays natal. Il s'agissait d'une Tétralogie de Fallot, malformation qui rend les enfants cyanosés, "bleus", malformation parfaitement curable, au prix d'une opération à cœur ouvert.

Ce fut le début d'une longue collaboration avec Terre des Hommes Alsace puisque, depuis 25 ans, après le retour de cette petite fille au MAROC, complètement guérie, nous avons pris en charge, pour leurs opérations cardiaques, plusieurs dizaines d'enfants issus de nombreux pays du Monde et voués à un décès plus ou moins précoce parce qu'exclus des soins modernes et pourtant si habituels chez nous. Ces enfants nous arrivent par de nombreuses voies, certaines officielles comme TDH Lausanne (Dr ROYO) qui dispose d'une longue liste d'attente, d'autres plus mystérieuses par des familles immigrées de la région, les amis, les amis des amis, l'internet, le bouche à oreille, la persévérance (la survie.....), le hasard.....

Les malformations cardiaques sont le principal objet des soins ; ce sont les mêmes anomalies que nous rencontrons en FRANCE : communications inter-ventriculaires, communications inter-auriculaires, canal artériel, Tétralogie de Fallot, malpositions des gros vaisseaux, rétrécissements aortiques ou pulmonaires, fuites valvulaires, canal atrio-ventriculaire, etc.

La carte du Monde ci-jointe explique clairement l'origine géographique des petits patients acheminés "jusque chez nous" par TDH Alsace, ce voyage étant le plus souvent leur ultime espoir.

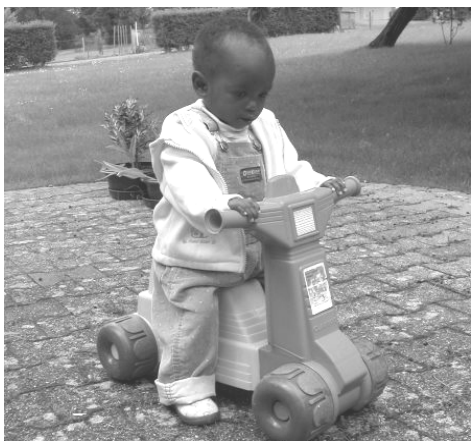


Cette action n'a pu se réaliser que par la conjonction de plusieurs synergies qui ont créé une chaîne humanitaire solidaire et fiable. Ce sont :

- les bénévoles de TDH Alsace et les donateurs, connus ou inconnus, qui oeuvrent dans de nombreux programmes d'aide aux pays en difficultés, et qui supportent le programme plus spécifique "A Cœur Battant"
- les familles qui accueillent les enfants pendant leur séjour en France, le temps de l'intervention chirurgicale et du rétablissement (en moyenne 1 mois). C'est toujours un grand étonnement de voir l'alchimie qui s'opère entre des familles inquiètes mais ouvertes sur l'inconnu de la maladie et ces petits enfants, gravement malades, seuls, très éloignés de leur famille, perdus dans notre monde tellement privilégié.

- l'équipe chirurgicale du Professeur EISENMANN au CHU de Strasbourg pour les opérations à cœur ouvert, la Clinique Sainte Odile et la Clinique de l'Orangerie de Strasbourg pour les explorations et les hospitalisations, bref tous les médecins et tout le personnel soignant, toujours aux petits soins, jour et nuit.

- les responsables administratifs du programme "A Cœur Battant" : Mme G. HUMMEL pendant de nombreuses années, Monsieur F. SCHNEIDER actuellement : tous les dossiers parfois complexes, tous les problèmes techniques, pratiques, diplomatiques, humains, financiers,..... sont passés entre leurs mains expertes avec une efficacité remarquable et une extrême convivialité.



Frigonie (du BENIN) 3 semaines après son opération à cœur ouvert...



Retour du petit Wifak au TOGO, à l'aéroport de LOME, après son intervention...

Au fil des années, notre action humanitaire s'est développée aussi vers l'Ukraine avec l'aide de la Croix Rouge Luxembourgeoise qui a supporté (grâce aux banques et à la Grande Duchesse), après la chute du mur de Berlin en 1989, un gros programme en faveur des enfants cardiaques d'Ukraine, ce qui nous a permis de soigner plusieurs centaines d'enfants sur place, lors de nombreuses missions humanitaires, ou à Strasbourg en cas de problèmes plus complexes.

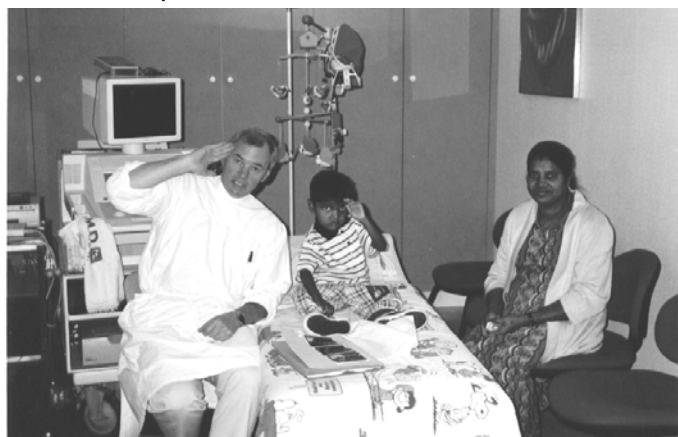
De nombreuses missions médico-chirurgicales ont été également organisées vers l'île Maurice, l'Algérie, le Vietnam, etc.

Tout cela a été rendu possible depuis 25 années, parce qu'une certaine idée de l'humanité réside en chacun(e) d'entre nous, plus ou moins profondément, plus ou moins clairement, plus ou moins consciemment.

Au nom de tous les enfants cardiaques que nous avons rencontrés un jour ou l'autre de par le Monde, au nom de toutes leurs familles infiniment reconnaissantes, "A Cœur Battant" vous remercie toutes et tous pour "les petits îlots de bonheur perdus dans l'océan infini".



L'anniversaire de Jocelyne (TOGO), après son opération, dans sa famille d'accueil...

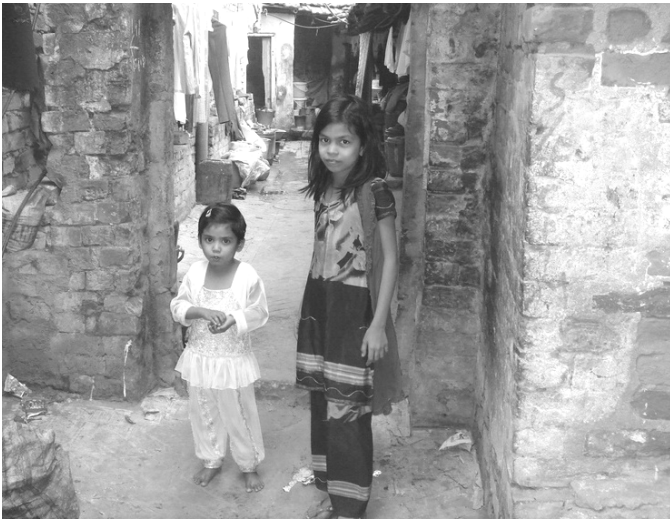


Ashanan, un petit MAURICIEN, qui vous salue avant de rentrer au Pays...

Docteur Bernard DE GEETER

Nouvelles des programmes du nord de l'INDE

Du nord au sud du pays, chaque voyage permet de confirmer que l'Inde se développe très rapidement, mais au détriment de sa population la plus pauvre. En sortant de l'aéroport de Calcutta, une nouvelle autoroute, qui a toutefois déjà quelques nids de poule, longe des buildings commerciaux en verre, des bâtiments industriels ultramodernes et des immeubles résidentiels

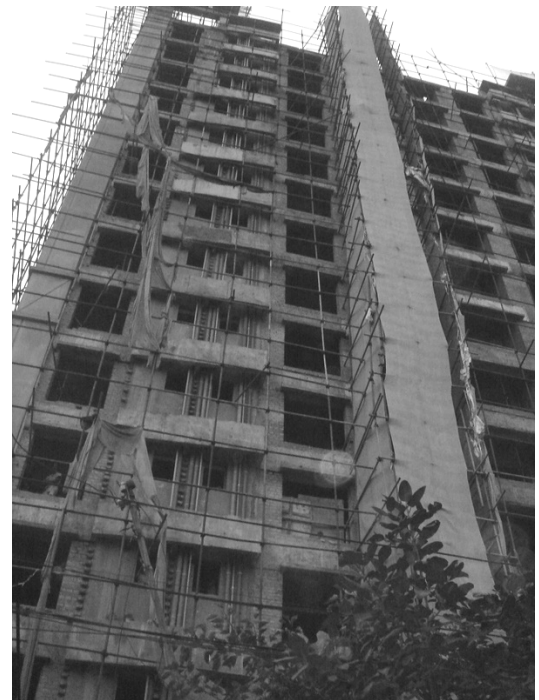


tellement serrés les uns contre les autres qu'ils rappellent les tours que nos villes font progressivement disparaître. Pour arriver à cet urbanisme effréné le gouvernement exproprie à tour de bras. Peut-on d'ailleurs parler d'expropriation quand il rase simplement un bidonville après l'autre, ne laissant aux habitants que le choix de se reloger ailleurs sous quelques cartons.

Le tireur de rickshaw, cet homme cheval d'une autre époque court toujours à travers les ruelles. Et si les grandes artères commerciales lui sont à présent interdites, sa cohabitation avec des voitures de luxe devient encore plus choquante. Ce contraste avec l'employée attendant le tram avec son

attaché-case et les gens qui se lavent aux yeux de tous devant une bouche d'incendie surprenait déjà il y a trente ans. Mais que ces mêmes images perdurent en 2010 devant les vitrines de marques internationales est simplement révoltant. Ce qui est nouveau, c'est qu'il devient très difficile de faire des photos à Calcutta sans se faire agresser.

Autour de l'école de Park-Circus soutenue par nos amis de Partage Enfant Calcutta, la vie des habitants du bidonville n'a pas évolué d'un pouce. Par contre de temps en temps, une tour de 20 étages remplace une dizaine de petites maisons construites sans permis. Quand on voit l'étréitesse des poutrelles et la mauvaise qualité du béton, il vaut mieux ne pas penser à ce que ferait un tremblement de terre ici. Les bidonvilles changent donc progressivement de place sans pour autant résoudre le problème de leurs habitants. Inlassablement, les travailleuses sociales de notre partenaire Howrah South Point (HSP) continuent donc à suivre et à aider ces mamans en détresse, dont certains enfants sont toujours sous-alimentés. Ce qui prouve que, contrairement à ce que pensent certains, l'Inde a toujours besoin d'aide extérieure. Ceci est surtout vrai pour une partie de sa population et pour ces enfants qui n'ont pas choisis de naître ici, et pour qui cette aide reste cruciale. Quand les travailleuses sociales ont réussi à améliorer la situation des enfants dans un bidonville, c'est un autre qui doit être pris en charge.



A Jalpaiguri, au pied de l'Himalaya, HSP accueille des enfants handicapés. Des équipes de médecins allemands organisent régulièrement des camps de chirurgie pour opérer pieds bots, becs de lièvre et autres infirmités. Les enfants souffrant d'un handicap plus important sont accueillis dans le foyer de Nirmala Nivas entièrement soutenu par Terre des Hommes Alsace.

Les raisons de ces handicaps sont multiples, mais, par ordre d'importance, on peut citer la malnutrition de la maman durant sa grossesse, la consanguinité, la prise abusive de médicaments sans contrôle médical.



Ces femmes sont également exploitées sept jours sur sept dans les plantations de thé. Pour tenir un rythme de travail de douze heures par jour, elles consomment un alcool frelaté, autre source de malformations ou de dommages mentaux chez leurs enfants.

Nous avons eu l'occasion de participer à l'excursion annuelle des enfants de Nirmala Nivas.

Organiser une telle sortie n'est pas une mince affaire. Il faut charger puis redescendre chaises roulantes et

autres matériels du toit du bus, puis aider les enfants qui ne peuvent pas manger seuls. Mais quel bonheur de les voir épanouis et enthousiastes quand nous avons visité avec eux le parc animalier de la région.

Un immense souci de l'ensemble de nos partenaires indiens: toutes les denrées de base ont augmenté de 15 à 19%, le sucre a pratiquement doublé. L'Inde est confrontée à une pénurie de sucre et de légumes en raison de la pire sécheresse depuis 40 ans. La crise venant s'ajouter à ce phénomène, le salaire de tous nos employés devrait être revu d'urgence à la hausse.



Dans les rizières de Kalyanpur à une trentaine de kilomètres de Calcutta, la clinique mobile continue à tourner dans de nombreux villages alentours et peut ainsi sauver de nombreux enfants. Les mamans sont beaucoup mieux informées sur les risques tels que le Sida et font beaucoup plus attention concernant la santé et l'éducation de leurs enfants.

Les enfants des mamans qui ont bénéficié d'un micro-crédit vont à présent régulièrement à l'école. Ces femmes ont développé un système de prêts intergroupes qui leur permet de créer des petits commerces. Certaines

vendent des saris, des légumes ou du poisson, d'autres ont ouvert un atelier de couture, de broderie ou de petits bijoux fantaisie. Il suffit de voir leur sourire pour comprendre le bien fondé de ce projet.

Marc Deck

Pérou

Nouvelles du pays et du programme des 4 cantines de Lima

A un moment où toute notre attention est monopolisée (à juste titre) par le drame des populations d'Haïti, il existe malheureusement d'autres parties du globe qui vivent des événements graves et le Pérou en est l'un d'eux. Nous venons de recevoir le témoignage de Padre Huanqui, responsable des cantines populaires dans la banlieue de Lima, qui nous dresse un tableau assez sombre de la situation politique et économique de son pays qui, de plus, vient de connaître des phénomènes climatiques dévastateurs (Phénomène El Nino*).

Voici le témoignage de Padre Huanqui :

Aspects politiques et économiques du Pays

En juin 2009, des événements dramatiques se sont déroulés dans les zones de la forêt amazonienne. Les indiens originaires de ces contrées manifestèrent pour protester contre la confiscation de leur territoire au profit des grandes compagnies minières. Des effectifs de la police spéciale ont démarré une vaste opération d'expulsion de centaines de ces indigènes qui bloquaient les routes en signe de protestation. Le bilan de ces affrontements fut très lourd (plus d'une centaine de tués dans les 2 camps sans compter les blessés) Le gouvernement a finalement annulé les lois qui avaient entraîné cette situation.

Pendant la même période, le gouvernement a lancé une vaste campagne de communication pour essayer de faire admettre que la pauvreté dans le pays avait fortement diminué, ceci pour pouvoir réduire les prestations d'aide aux familles complètement démunies. Les organisations populaires ont vivement protesté en contestant les chiffres donnés. Plus d'un million de personnes sont concernées par ces mesures.

Notre gouvernement actuel, dirigé par un président issu d'un parti politique soupçonné de corruption et allié aux grands groupes économiques, essaye de présenter le Pérou avec des chiffres et statistiques erronés pour rivaliser avec les autres pays d'Amérique du Sud et pour satisfaire la vanité d'un président égocentrique. La réalité est tout autre et notre pays présente de fortes contradictions avec une petite minorité qui profite des aides de l'état et une grosse majorité de personnes vivant dans une pauvreté extrême sans possibilités d'aide médicale, ni eau courante, ni électricité, ni éducation.

Une autre calamité s'est abattue sur le Pérou : avec le réchauffement planétaire, il s'est produit des phénomènes climatiques inhabituels de grande intensité : des pluies diluviennes se sont abattues et même sur des régions où normalement il ne pleut que rarement. Ces pluies ont provoqué de grands désastres, crues et inondations, disparitions de populations rurales (dans la région S/E du pays près de Cusco et ensuite dans la région N/E). On a recensé environ 25000 personnes ayant complètement perdu leurs habitations, 40000 autres personnes affectées par ces pluies, 16000 hectares de cultures détruites, des ponts arrachés, etc.....

Même dans la région de Lima, réputée pour son aridité, les pluies d'une grande intensité ont provoqué d'énormes dégâts essentiellement dans les habitations précaires des gens

pauvres des bidonvilles dont les abris sont essentiellement constitués de bois et de cartons. Dans la zone d'intervention de notre paroisse nous avons aussi été affectés par ces pluies inhabituelles qui ont détruit les abris des gens les plus pauvres.

L'organisation et la vie dans nos cantines populaires

Les quatre cantines soutenues par TdHA sont organisées avec l'aide des mamans. Un groupe de responsabilité composé de 6 mamans et d'une assistante sociale se réunit une fois par mois pour préparer les menus de la semaine. Les autres mamans s'organisent pour préparer les repas à tour de rôle et pour assurer le bon fonctionnement des cuisines (hygiène, propreté, etc.....)



Une séance de formation des mamans



La détresse des regards

Deux des 4 cantines fonctionnent avec une garderie d'enfants (de 3 à 5 ans) pour les mamans qui travaillent et chaque garderie a sa responsable qui est l'une des mamans.

Chaque cantine a son règlement et une fois par mois les mamans et responsables se réunissent en assemblée pour coordonner les responsabilités, trouver les meilleures méthodes de fonctionnement et maintenir les liens avec l'ensemble de la communauté. Les assistantes sociales réalisent un travail de suivi des enfants les plus vulnérables à la dénutrition et autres maladies. De plus, elles assurent la formation des mamans sur des sujets tels la nutrition, les problèmes de maltraitance et d'abus sexuels d'enfants et d'adolescents.

En résumé, nous essayons d'organiser avec le concours des mères de ces familles très pauvres des actions pour que les enfants puissent espérer bénéficier d'un avenir meilleur.

Padre Huanqui

Je pense que ce témoignage se passe de tout commentaire et nous montre sous un autre jour les aspects de la vie des Péruviens. Merci au Padre pour son action et son témoignage.

- El Nino : Phénomène climatique particulier se caractérisant par une élévation anormale de la température dans l'océan Pacifique. Ceci fait déplacer les zones de précipitation vers l'est de l'océan Pacifique et empêche la remontée des courants d'eau froide le long de la côte Pacifique d'Amérique du Sud. Les régions habituellement peu pluvieuses du Pérou connaissent ainsi des précipitations importantes.

Il ne faut pas oublier HAÏTI

Mardi 12 janvier à 16h53 minutes (vers 11 h du soir heure française), un tremblement de terre d'une magnitude de 7,0 à 7,3 a secoué l'ouest d'Haïti dans la région de la capitale Port-au-Prince. Son épicentre est situé approximativement à 25 km de Port-au-Prince. Une douzaine de secousses secondaires de magnitude s'étalant entre 5,0 et 5,9 ont été enregistrées dans les heures qui ont suivi.



La ville de Port au Prince a été en partie détruite et des milliers de victimes sont restées coincées sous les décombres.

Le dernier bilan atteint 270.000 morts d'après les dernières communications du gouvernement Haïtien.

Les jours qui ont suivi le tremblement de terre, les médias sont arrivés en grand nombre et caméra au poing ont transmis au monde des images d'épouvante. Comme toujours les journalistes font autant de bien que de mal, en diffusant un trop plein d'images qui d'un côté montrent des blessés, des personnes submergées par la douleur d'avoir perdu des êtres chers, mais aussi des pillards qui pour beaucoup cherchaient simplement quelque chose à manger.

Un mois plus tard les images de ce pays sont de plus en plus rares faisant place à une autre actualité, mais sur l'île, le plus dur reste à venir, et la situation va s'aggraver avec l'arrivée de la saison des pluies en avance cette année. Les inondations, glissements de terrain et maladies vont compliquer sérieusement le travail sur le terrain. Sans oublier toute une partie de la population qui n'a pas d'endroit pour se mettre à l'abri.

Un million d'orphelins haïtiens

Les humanitaires ont fait état de plus d'un million d'orphelins haïtiens, qui errent dans les rues à la recherche de leurs parents. La prise en charge de ces enfants va être difficile malgré la présence de nombreux volontaires humanitaires. Le chiffre est tellement impressionnant qu'il faudra beaucoup de temps



pour que les habitants de ce pays puissent recommencer à vivre dignement et redonner un avenir à ces enfants.

L'action de Terre des Hommes Alsace

Dés le lendemain de cette catastrophe, nous nous sommes investis pour commencer à récolter de l'argent.

Nous avons pu nous appuyer sur le témoignage d'Alain STEIB qui était sur place lors du séisme. Alain a été rapatrié en France avec toute sa famille il est venu rejoindre ses parents à Masevaux. Antoine son père, longtemps membre du Conseil d'Administration de Terre des Hommes Alsace a organisé des rencontres avec les journalistes, et

par ce biais nous avons pu récolter à ce jour près de 30 000 euros.

Projet pour les enfants d'Haïti

Nous avons contacté Inter Aide qui est une association avec laquelle nous avons travaillé pendant des années à Haïti.

Très vite nous avons convenu de deux phases dans l'action que nous souhaitons mener ensemble.

D'abord l'aide directe pour les enfants sans abri et dans un deuxième temps soutenir le retour de la scolarité. Une grande partie de la population a quitté Port au Prince après la catastrophe pour se diriger vers la campagne. C'est dans ces zones que nous allons concentrer nos efforts pour remettre en marche les écoles.

L'association Inter Aide a des bénévoles sur place et ainsi nous pourrions garantir que notre soutien ira vers les plus démunis, sans intermédiaires, selon notre philosophie. Nous allons pérenniser notre action sur place pour redonner de l'espoir aux enfants de ce pays si durement touché.

- ✓ Vous pouvez faire parvenir vos dons à l'association, soit sous forme de don unique ou sous forme de parrainage pour ce grand projet. **Plus que jamais il ne faut pas oublier les enfants d'Haïti...**



Brigitte FLAMMEN

➤ **Antoine STEIB, nous a confié le récit que son fils Alain lui a envoyé après son retour à Port au Prince. Avec ce récit nous aurons une petite idée de la situation actuelle à Haïti**

Retour à Port-au-Prince...



Mercredi 10 février - Belle ambiance de blagues et de rire dans le Terrabus qui nous conduit de Santo Domingo à Port-au-Prince, avec des Haïtiens de la diaspora (Miami, Canada, Rep. dom) venus visiter de la famille, ou de retour comme nous après un exil de quelques semaines. Etait-ce une façon d'exorciser notre peur, ces quelques heures de route sont comme un sas entre le monde « normal » et le monde « ravagé » qui nous attend ?

Arrivée à Port-au-Prince à la nuit tombante. Redécouverte de notre maison, totalement transformée en dépôt de divers matériels d'urgence, en bureaux et en camping. Il y règne une activité efficace et quelque part rassurante. Les "urgentistes" de Solidarités n'en sont pas à leur première mission, on sent que c'est réglé et que ça avance. Ça fait plaisir !

A la fin de la nuit, merde, il pleut. On a envie de pleurer aussi, il y a tellement de gens qui vivent dehors.

Ensuite, pendant une semaine, je ne suis pas très productif. Tellement de dossiers en souffrance, j'arrive laborieusement à en dresser la liste mais ça ne va pas au-delà, je ne sais pas par quel bout commencer. Du rangement dans le bureau et le dépôt, pour s'occuper les mains, l'esprit, et recréer une ambiance de travail comme "avant".

L'activité économique a bien repris (magasins, carburant, banques...). J'en suis positivement surpris ! Mais circuler dans la ville est difficile. Non pas physiquement, les axes sont bien dégagés, mais psychologiquement : voir tous ces édifices que l'on connaissait, aujourd'hui lamentablement penchés, ou réduits à un tas de gravas... toutes ces familles qui dorment et vivent maintenant dans la rue ou sur des terrains divers, sous quelques draps, toiles, bâches, fixés comme on peut sur des morceaux de bois...

Bref, j'évite de trop bouger sauf obligations professionnelles. Ça fend le cœur.

En fin de semaine, un mois exactement après la "chose", trois jours de deuil national, de prière et de jeûne. Dans la rue du bureau, un groupe de voisins qui prient et chantent « Mon Dieu pardonnez Haïti !!!! ». Mais pardonner quoi !? Je me le demande, mais en attendant, ça aide le moral, ça apaise les douleurs et ça renforce, d'être en groupe.



La nuit du lundi (15/02), et la journée du mardi, épisode bactéries. Pas possible de me lever et d'aller faire les livraisons prévues. Rester pas trop loin des toilettes paraît beaucoup plus sage...

Bizarrement, le lendemain, ma première journée bien efficace. Traiter les choses une par une et, on avance ! Le sentiment d'avoir remis le pied à l'étrier. J'en déduis que ce n'était pas (uniquement) la faute des bactéries mais que j'ai vomi de la fatigue et du chagrin et que maintenant j'ai passé un cap ? J'arrive à la maison le soir, pour aboutir tranquillement à la même situation qu'avant, mais juste en pire.

et je trouve ma femme Munique ayant complètement rangé notre chambre (qui a servi de dépôt d'urgence de toutes nos affaires personnelles de la maison...). Je me dis "tiens, elle aussi" ?

Lors de cette journée, j'appelle Untel au téléphone. Une autre voix me répond. "Est-ce que je peux parler à Untel ?" – "Non, Untel est mort". Envie de pleurer.

La fin de semaine, c'est la montée en puissance, on enchaîne livraisons et commandes, les clients commencent à avoir eu vent de mon retour on dirait...

Didier, mon associé, a pris quelques jours de repos à Santo Domingo. Son souhait : "rester enfermé dans un chambre d'hôtel et dormir". Plus tard, en mars, il a prévu de rentrer en France deux trois semaines, voir ses parents et "essayer de pleurer un bon coup".

Un « avant » et un « après ».

Définitivement, il y a un « avant » et un « après ». J'aimerais bien que tout redevienne comme « avant », se réveiller du cauchemar. Mais non, c'est bien réel.

« Avant », la vie n'était déjà pas très facile pour la majorité des gens, dans ce coin de la planète. Mais « avant », les gens ne dormaient pas dans la rue, traumatisés et en deuil, en attendant pour beaucoup des distributions d'eau ou de nourriture.

Un « avant », un « après », et aussi, comme me l'a fait remarquer quelqu'un aujourd'hui, un « pendant ». C'est en fait là que nous en sommes aujourd'hui.

« Pendant », c'est l'urgence. L'urgence d'hier c'était trouver de la vie sous les gravas et soigner des milliers de blessés. L'urgence d'aujourd'hui, c'est d'abord la survie quotidienne des gens dans les campements : eau, abris, nourriture, latrines... et ensuite, très vite, il va falloir que ça bouge. On ne peut pas vivre longtemps dans ce genre de camping, surtout lorsque la pluie arrivera chaque soir. Il faut donc trouver, au plus vite, des solutions de relogement plus décentes, même temporaires. Beaucoup de monde en est conscient et y travaille. C'est une course contre la montre.

L'« après », difficile de se figurer quel visage il aura. L'énormité des défis sociaux et économiques (ceux liés à la reconstruction ne font que s'ajouter aux préexistants) et le nombre d'inconnues font que je n'arrive pas à imaginer un scénario pour l'avenir.

Partagé entre l'espoir d'une belle reconstruction « mieux qu'avant » et la peur que ne se reproduisent les schémas habituels de piétinement, d'inégalité, d'incompétence criminelle et de malversations de tous ordres et de toutes nationalités, pour aboutir tranquillement à la même situation qu'avant, mais juste en pire.

Garder l'espoir quand même. Savoir dès maintenant qu'il va falloir mobiliser des moyens énormes. Espérer pour cela que le pays pourra compter sur une générosité nouvelle, du monde entier et surtout sur une durée bien plus longue que celle où nous avons fait la « une » des journaux...

Il faudra être nombreux à agir, mais éviter autant que possible l'improvisation. Si chacun travaille honnêtement à son niveau selon les moyens et les compétences qu'il a déjà, on pourra s'appuyer les uns sur les autres et avancer.

Quelle(s) leçon(s) tirer de tout ça ?

Je me demande quels enseignements trouver dans cet événement. Il doit y en avoir, puisqu'on a la chance d'être en vie : peut-on se contenter de continuer « pareil », dans notre tête ou nos actes ?

Didier a trouvé une piste : il dit qu'il *faudra partager plus...*

Alain STEIB le 19/02/2010



Madagascar



- Coût de la vie :

Marchandise	Prix en ariary	Prix en euros
Légumes divers	10000/kg	0,35
Fruits	1000/Kg	0,35
Œufs	300 l'unité	0,10
Viande	7000/kg	2,40
Poisson	8000/kg	2,75
Huile	5000/l	1,72
Pain petit modèle	300 l'unité	0,10
Riz	1400/kg	0,48
Légumes secs	1600/kg	0,55
Yaourts	800/l'unité	0,27
Fromage	3500/200g	1,20
Farine	5000/kg	1,72
Carburant	2910/l	1,00
Charbon	4000/sac pour 4jours	1,37
Visite chez le médecin	5000 à 50.000	1,72 à 17,18
Loyer moyen	12000 pour une hutte par mois	4,12
	300.000 une maison correcte Sans eau ni électricité par mois	103

- Salaires par mois :

Petit vendeur	35.000 Ar	12,03€
Lavandière	30.000 Ar	10,31€
Médecin libéral	300.000 Ar	103,10€
Médecin spécialiste renommé	1.400.000 Ar	481,10€
Médecin du centre	800.000 Ar	275,00€
Instituteur	197.000 Ar	68€

Cette jeune maman avec ses quatre enfants était, lors de notre visite, en attente d'expulsion. L'assistante Sociale du Centre négocie avec la mairie afin de pouvoir lui retrouver un toit rapidement.

« C'est comme si la population de Madagascar devait être punie pour les conséquences de la crise politique qui secoue le pays »

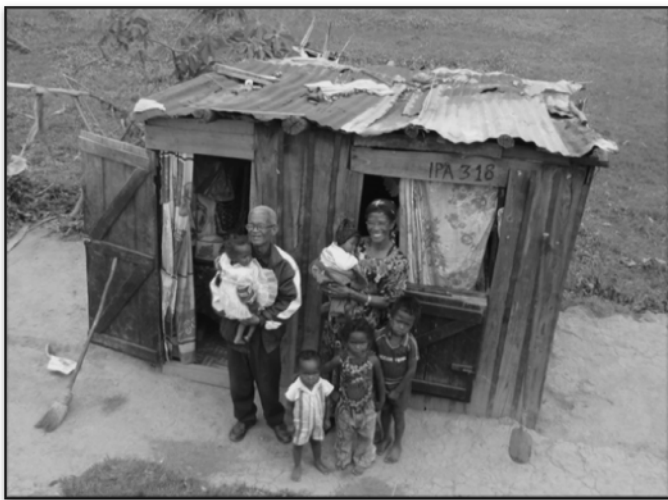
Voici l'impression que l'on ressent en arrivant à Madagascar.

A cause de cette crise, la communauté internationale se désengage de plus en plus, comme si le cocktail « cyclones, inondations, sécheresse, flambée des prix et insécurité alimentaire chronique » ne suffisait pas. La population est de plus en plus vulnérable et le pays de plus en plus isolé

Les indicateurs de développement et de santé sont alarmants : 70% de la population vit avec moins d'un dollar par jour, près de 40% des habitants sont sous-alimentés, et toutes les heures, deux enfants meurent avant l'âge d'un mois.

Le tableau ci contre explique mieux que des phrases la difficulté des malgaches pour vivre dignement du fruit de leur travail.





Les problèmes d'eau à Madagascar

Peu de maisons à Madagascar ont l'eau courante, le tout à l'égout n'existe pas et les eaux usées sont rejetées dans la nature.

Les enfants se baignent dans des eaux très polluées. Les femmes y font la lessive, et lavent la vaisselle. Tous les éléments sont réunis pour le déclenchement de problèmes sanitaires gravissimes.

La bilharziose intestinale, la typhoïde et l'hépatite A sont courantes et touchent beaucoup la population malgache. L'accès aux soins étant très difficile, c'est souvent une issue fatale pour les plus faibles, les jeunes enfants et les personnes âgées.

Docteur Charlys avec des enfants
du centre.



La rencontre avec les partenaires sur le terrain a été vraiment passionnante. Que ce soit à Port Bergé en passant par Antananarivo ou Fianarantsoa nous avons constaté une fois de plus que leur objectif est de servir les enfants.

Malgré l'incertitude de la situation politique et l'avenir incertain ils continuent vaille que vaille à assurer le travail dans les différents centres.

Pourtant les difficultés s'accumulent. Sœur Barbot va devoir se passer de plusieurs tonnes de lait, car un fournisseur a cessé de livrer Madagascar.

Les demandeurs dans les divers programmes sont de plus en plus nombreux et le gouvernement se désengage un peu partout. Nous avons malgré tout des projets, et certains ont déjà commencé à se mettre en place.

L'optimisme doit être de rigueur : c'est comme cela que nous aiderons le mieux les Malgaches.

Je reviendrai sur tous les aspects de nos programmes dans les prochains numéros de notre bulletin.

Merci pour le soutien des Donateurs et des Parrains qui pendant des années nous ont permis de faire vivre des centaines d'enfants, et l'histoire continue plus que jamais.

Brigitte FLAMMEN

Cours d'alphabétisation et « micro-projets » à Soctrang (VIETNAM)



Soctrang est le premier programme que notre association a soutenu au Vietnam.

Les Sœurs accueillent, grâce au soutien de Terre des Hommes Alsace, 30 enfants habitant dans des villages éloignés et dont les parents n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins élémentaires de leurs enfants.

Elles aident aussi des enfants pauvres des écoles du gouvernement en leur fournissant des uniformes (obligatoires dans les écoles du Vietnam). Ainsi, en 2009, 293 uniformes ont été distribués.

Les Sœurs ont aussi mis en place au cours de l'année deux groupes d'alphabétisation dans les quartiers khmers, dont les habitants souffrent d'une grande pauvreté. Une soixantaine d'enfants bénéficient de ces cours gratuits et reçoivent tous un goûter. Les goûters apportent un complément alimentaire à ces enfants souffrant bien souvent de malnutrition. Cette distribution motive parents et enfants et contribue ainsi à leur assiduité.

Les Sœurs, alertées par les travailleurs sociaux parcourent les villages pour venir en aide aux plus nécessiteux.

Elles nous avaient demandé au cours de l'année, s'il était possible d'envisager des aides ponctuelles versées directement à l'une ou l'autre famille. Bien évidemment, nous les avons soutenues dans cette démarche et avons évoqué l'idée de « micro-projets ».

Au cours des derniers mois, l'argent confié par Terre des Hommes Alsace a servi à fournir un toit à des familles et à apporter de la nourriture et des soins médicaux.

Notre soutien a permis d'acheter du matériel destiné à l'exercice d'une activité professionnelle, source de revenus et d'autonomie. Que ce soit des vélos ou des charrettes à bras, ils permettent aux bénéficiaires d'exercer une activité de marchands ambulants (fruits, légumes,...). Une mère de famille délaissée par son mari a reçu une machine à fabriquer des bâtonnets d'encens. Elle peut ainsi s'occuper de ses enfants et exercer une activité professionnelle à domicile.

En mission au Vietnam, au mois de novembre, j'ai affirmé notre entière satisfaction pour le travail accompli auprès de ces familles qui leur permet de trouver une réelle autonomie.

Emmanuel, Responsable Vietnam

Noël de partage entre Don Bosco Landser et les enfants de Saint-André à Cernay

Cette année encore les élèves de 5ème du collège Don Bosco de Landser avaient à cœur de partager avec des jeunes qui n'ont pas leur chance et qui n'ont pas été gâtés et inondés de cadeaux pour Noël.

Tout d'abord j'ai eu le plaisir d'illustrer lors d'une projection les activités de notre association en novembre sous l'œil curieux et attentifs des 150 élèves, qui m'ont assailli de questions **très intéressantes. Ces mêmes élèves se sont engagés à parrainer 5 enfants des projets** brésiliens pendant un an !

Pour s'enrichir ils ont décidé de donner ! Chaque élève a fait don d'un, voir plusieurs jouets neufs en faveur d'enfants moins favorisés et cela en utilisant non l'argent des parents mais leur argent de poche. Cette année encore les heureux bénéficiaires étaient les enfants de St André à Cernay. Accompagnés de Johanna Kister, éducatrice spécialisée, trois jeunes de l'institut ont représenté les bénéficiaires et ont partagé le spectacle de fin de trimestre avec les élèves de Don Bosco. Un moment fort sympathique qui a permis de réaliser que ces jeunes n'étaient pas forcément différents et qu'il était impensable de ne pas leurs prêter toute l'attention qu'ils méritent.

Suite à cette rencontre j'ai reçu le message suivant : *Marianne, Paméla et Sébastien étaient ravis de ce moment partagé avec d'autres jeunes. Le lendemain, tous les enfants chez nous savaient que des cadeaux de Noël allaient arriver, ceci grâce à de « super copains ».*

Simon Rey

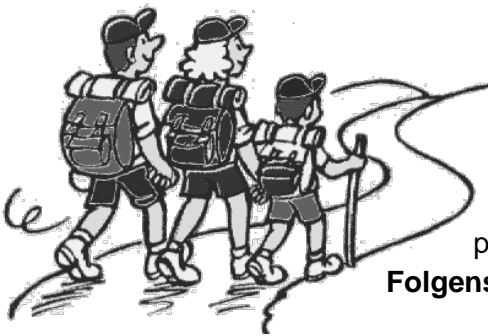


Merci à Don Bosco, fidèle partenaire de TDHA et cela depuis 23 ans !!!
A noter : Portes ouvertes à l'institut Saint-André le dimanche 6 juin 2010

Rencontre - Randonnée + pique-nique Samedi 8 mai 2010 au lieu-dit Césarhof

Avis à tous les bénévoles, parrains, donateurs et amis

Depuis de nombreuses années le 8 mai est pour notre association une journée de rencontre.



Cette année nous avons décidé de changer de lieu géographique, même si le Restaurant du Boenlesgrab reste un de nos précieux partenaires.

En effet nous nous retrouverons dans le **Sundgau** et plus précisément au lieu-dit du **Césarhof**, qui se situe à 2 km de **Folgensbourg** en direction de **Ferrette**.

Deux variantes sont possibles :

- 1) Une petite randonnée facile d'environ deux heures vers Bettlach et Lindsdorf : **départ 9.30**
- 2) Votre arrivée pour 11.30 dans la grange aménagée derrière le Restaurant du Césarhof

REPAS tiré du sac !!! Plusieurs grills à bois seront à votre disposition. La boisson pourra être achetée à la buvette que nous installerons près de la grange. Un espace de jeux pour les enfants sera prévu.

Nous souhaitons que cette rencontre soit un moment de partage et d'échange de toutes les personnes qui sont régulièrement sollicitées, sauf que ce jour là il ne sera rien demandé à personne mis à part de la bonne humeur !

Pour une question d'organisation il est bienvenu de prévenir de votre participation, mais n'ayez crainte si vous oubliez, vous serez accueillis malgré tout !

La marche et la rencontre aura lieu quelles que soient les conditions météorologiques

----- ✂ -----

Nom :

Prénom :

Nombre de personnes :

Talon à envoyer à : Terre des Hommes Alsace
(pour le 30 avril) 3, rue des prés 68170 RIXHEIM



Auberge du Boenlesgrab

Boenlesgrab
68610 Lautenbach
Tel : 03 89 71 10 88
Web : <http://aubergeboenlesgrab.fr/>



L'auberge est située dans un cadre accueillant et calme à partir duquel vous pourrez faire de belles promenades ou randonnées avant ou après le repas. Une vue imprenable sur la vallée et la plaine d'Alsace depuis les fenêtres et la terrasse de l'Auberge. Deux salles au rez-de-chaussée pouvant accueillir 50 personnes. Au premier étage, une grande salle, d'une capacité d'environ 100 couverts (idéale pour banquets et repas de nocés, réunions et séminaires).

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale importante selon le Code général des impôts

A partir de 20€ par mois :

Je reçois le dossier d'un enfant puis, tous les ans, des nouvelles du centre où vit mon filleul.

AFRIQUE BRESIL INDE PEROU HAITI VIETNAM MADAGASCAR

Pour 25 € par mois :

Notre responsable rencontre l'enfant tous les ans. Il vous ramènera chaque fois une nouvelle photo et des informations précises. INDE uniquement

Pour 50€ par mois :

C'est une maman seule avec ses enfants que j'aiderai.

Je recevrai tous les ans des informations et une nouvelle photo. INDE

Je verse un don unique :

De€

Nom, Prénom.....

Adresse.....

.....



Talon à renvoyer à : Terre des Hommes Alsace 3 rue des prés 68170 Rixheim
e-mail : tdh.alsace@wanadoo.fr site internet : www.terredeshommes-alsace.com



**Un million d'enfants orphelins après le séisme du 12 janvier 2010
En parrainant un projet , vous pouvez les aider à grandir.**